



**Organisation
panaméricaine
de la Santé**



**Organisation
mondiale de la Santé**
BUREAU RÉGIONAL DES
Amériques

58^e CONSEIL DIRECTEUR

72^e SESSION DU COMITÉ RÉGIONAL DE L'OMS POUR LES AMÉRIQUES

Session virtuelle, 28 et 29 septembre 2020

CD58/DIV/5
Original : anglais

**ALLOCUTION D'OUVERTURE DE L'HONORABLE ALEX M. AZAR II
SECRÉTAIRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX
DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE**

**ALLOCUTION D'OUVERTURE DE L'HONORABLE ALEX M. AZAR II
SECRÉTAIRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX
DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE**

**28 septembre 2020
Session virtuelle**

**58^e Conseil directeur de l'OPS
72^e session du Comité régional de l'OMS pour les Amériques**

Merci, Madame la Directrice Etienne, Madame la Directrice adjointe Valdez et l'OPS de m'avoir invité à prendre la parole au cours de la réunion d'aujourd'hui.

Je souhaite adresser mes félicitations à Madame la Directrice adjointe Valdez pour sa nomination cette année.

Nous sommes tous déçus de ne pas pouvoir nous rassembler physiquement à Washington, mais je veux néanmoins vous souhaiter la bienvenue à ce 58^e Conseil directeur virtuel.

En tant que leaders des Amériques, nous sommes aujourd'hui confrontés à un défi sanitaire sans précédent au cours de notre vie. La COVID-19 a entraîné des décès et une destruction économique dans tous nos pays. Mais nous continuerons à combattre ensemble la pandémie, avec un esprit de famille et dans la philosophie des Amériques.

Songez à la clairvoyance de nos prédécesseurs quand ils ont créé, il y a plus de 100 ans, la première organisation sanitaire internationale : le Bureau sanitaire panaméricain.

Ce sont les leaders des Amériques qui ont été les premiers à reconnaître que nous ne pouvions mettre en échec les maladies infectieuses que par une coopération transfrontalière, que les problèmes sanitaires des uns étaient aussi les problèmes sanitaires des autres, et que nous devons donc y faire face ensemble.

À peine quelques années plus tard, la grippe de 1918 a tué des dizaines de millions de personnes. À l'époque, les informations sur les maladies ne pouvaient être rapidement et facilement transmises à l'ensemble du monde. Aujourd'hui, grâce aux avancées de la science et des communications, c'est un défi qui aurait dû être surmonté.

Mais, malheureusement, les informations cruciales sur la COVID-19 n'ont pas été partagées dans les premiers jours de la flambée, alors que des mesures auraient pu être prises pour arrêter le virus là où il était apparu en Chine.

Il n'existe aucun doute que, si l'émergence du virus s'était faite dans une société ouverte et libre, comme celle des États-Unis ou celles de la plupart des pays de notre hémisphère, nous ne nous trouverions pas dans la situation où nous sommes aujourd'hui.

Alors que nous nous rassemblons aujourd'hui pour le Conseil directeur, des centaines de milliers de vies ont été perdues dans notre hémisphère. Et, malheureusement, alors que la riposte se poursuit, certains pays cherchent à exploiter cette tragédie pour élargir leur accès à des marchés, ainsi que leur influence sur la politique et sur la sécurité dans la Région.

Ce n'est pas ainsi qu'agiront les États-Unis : nous prêterons une main secourable à tous ceux dans le besoin. Nous continuerons d'être, comme nous l'avons été tout au long de l'après-guerre, le principal donateur de notre planète en matière d'aide humanitaire et de santé mondiale. Et, dans le cadre de ce travail, notre propre hémisphère sera toujours prioritaire.

Les États-Unis élaborent des contre-mesures pour lutter contre la COVID-19 dans le cadre de l'opération Warp Speed du Président Trump, notamment six candidats vaccins dont nous avons soutenu les essais cliniques. Les vaccins couronnés de succès seront sûrs, efficaces et évalués par rapport à la référence de notre Agence de réglementation des aliments et des drogues. Une fois les besoins de notre propre peuple satisfaits, les surplus anticipés seront mis à la disposition de nos partenaires et amis des Amériques.

Nous avons déjà envoyé des dizaines de millions de dollars, ainsi que de l'aide technique, à au moins 24 pays des Amériques, aux fins d'aide au développement pour aider à combattre la pandémie. Nous avons aussi récemment établi un partenariat avec l'OPS, qui concerne les enseignements tirés et les capacités renforcées au cours de la riposte régionale à la COVID-19.

Pour que chaque personne dans les Amériques soit à l'abri de ce virus, il faut que nous soyons tous dans les Amériques à l'abri. Nous comptons tous sur la résolution de l'OPS d'être transparente, responsable et impartiale. C'est ainsi qu'il faut mener le combat contre la COVID-19 : par une coopération ouverte et transparente avec tous les ministères de l'hémisphère.

Nous avons apprécié la mise en œuvre d'importantes réformes au sein de l'OPS au cours de l'année écoulée dans le but d'accroître la transparence et la reddition de

comptes, particulièrement pour les programmes financés par des contributions volontaires.

Les États-Unis accueillent favorablement de telles réformes et nous remercions le Dr Etienne, son équipe de direction et les nombreux États Membres qui ont appuyé cet effort. Nous avons hâte de travailler avec les États Membres et la direction de l'OPS à d'autres améliorations dans un futur proche, afin de garantir que cette institution soit encore plus efficace et responsable.

Alors que nous inaugurons le Conseil directeur et avalisons l'important travail de l'OPS, retrouvons l'esprit avec lequel la coopération sanitaire a été lancée dans les Amériques : cet esprit ouvert et honnête dont nous avons besoin pour nous protéger tous de la maladie.

Ensemble, nous pouvons faire que chaque pays des Amériques soit plus sain, plus sûr et plus prospère.

Merci.

- - -